Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio

Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft

Band: 13 (1895)

Heft: 67

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

№ 67 XIII. Jahrgang. Bern, Mittwoch, 13. März. 1895 Berne, Mercredi, 13 Mars. XIIIme année. № 67

Abonnemente: (inkl. Porto) Schweiz: Jährlich Fr. 6, 1ten Semester Fr. 3. - Ausland: Jährlich Fr. 22, 1ten Semester Fr. 12. In der Schweiz kann nur bei der Post abonniert werden; im Ausland auch durch Postmandat an die Administration des Blattes in Bern. Preis einzelner Nummern 25 Cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Abonnements: (Port compris) Suisse: un an fr. 6, 1er semestre fr. 3. Etranger: un an fr. 22, 2e semestre fr. 12. On s'abonne, en Suisse, exclusivement aux offices postaux; à l'Etranger, aux offices postaux ou par mandat postal à l'Administration de la feuille, à Berne. Prix du numéro 25 cts.

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Versendung regelmässig *Mittwoch* und *Samstag* abends. Nach Bedürfnis erscheint das Blatt auch an andern Tagen.

Redaktion und Administration im schweizerischen Departement des Auswärtigen, Abteilung Handel.

Rédaction et Administration au Département fédéral des Affaires étrangères, Division du commerce.

La feuille est expédiée régulièrement les *mercredi* et *samedi* soir; elle paraît en outre d'autres jours suivant les besoins.

Insertionspreis: Halbe Spaltenbreite 30 Cts., ganze Spaltenbreite 50 Cts. per Zeile. Inserate werden von der Administration des Handelsamtsblattes in Bern, sowie von den Annoncen-Agenturen angenommen.

Prix des annonces: La petite ligne 30 cts., la ligne de la largeur d'une colonne 50 cts. Les annonces sont reçues par l'Administration de la feuille, à Berne, et par les Agences de publicité.

Inhalt — Sommaire.

Konkurse. — Faillites. — Titre disparu (Abhanden gekommener Werttitel). — Handelsregister. — Registre du commerce. — Eidgenössisches Lebensmittelgesetz. — Haftpflicht. — Eidgenössische Staatsrechnung 1894. — Verzollung von getrockneten Weintrauben. — Auswärtige Gesandtschaften. — Responsabilité civile. — Compte de l'administration fédérale. — Dédouanement des raisins secs. — Légations étrangères. — Exposition nationale suisse. — Ausländische Banken. — Banques étrangères. — Télégramme.

Amtlicher Teil. — Partie officielle.

Konkurse. — Faillites. — Fallimenti.

Konkurseröffnungen. — Ouvertures de faillites.

(B.-G. 231 und 232.)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche, unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge etc.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift, dem betreffenden Konkursamte einzugeben.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden, bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie, ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht, binnen der Eingabefrist dem Konkursamte zur Verfügung zu stellen, bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners, sowie Gewährspflichtige beiwohnen.

(L. P. 231 et 232.)

Les créanciers des faillis et ceux qui ont des revendications à exercer, sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer, sous les peines de droit, dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office, dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés; faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, sauf excuse suffisante.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées des créanciers.

Kt. Basel-Stadt. *Konkursamt Basel-Stadt.* (380)

Gemeinschuldner: Elnitzky, Johann-Nepomuk, Inhaber der Firma «J. N. Elnitzky», Schäftefabrikation, Rümelinsplatz 15, Basel.

Datum der Konkurseröffnung: 8. März 1895.

Summarisches Verfahren: (Art. 231 des Betreibungs-Gesetzes).

Eingabefrist: Bis 2. April 1895.

Kt. Aargau. *Konkursamt Kulm.* (347[1])

Gemeinschuldner: Frey u. Comp., Cigarren- und Tabakfabrikation, in Gontenschwil (Aargau), mit Zweigniederlassung in Sisikon (Uri).

Datum der Konkurseröffnung: 19. Februar 1895.

Erste Gläubigerversammlung: Dienstag, den 12. März 1895, nachmittags 3 Uhr, im Gerichtssaale in Kulm.

Eingabefrist: Bis 6. April 1895.

Ct. de Vaud. *Office des faillites de Lausanne.* (386)

Failli: Monney, Emile, laitier, à la Ponthaise, Lausanne, actuellement en fuite.

Date de l'ouverture de la faillite: 6 mars 1895.

Première assemblée des créanciers: Samedi, 16 mars 1895, à 2 heures du jour, dans une salle de l'Evêché, à Lausanne.

Délai pour les productions: 13 avril 1895.

Ct. de Neuchâtel. *Office des faillites de Boudry.* (384)

Succession répudiée de Othénin-Girard, Henri, quand vivait vigneron, à Boudry.

Date de l'ouverture de la liquidation: 9 mars 1895.

Liquidation sommaire: (Article 231 de la loi sur la poursuite).

Délai pour les productions: 2 avril 1895.

Kollokationsplan. — Etat de collocation.

(B.-G. 249 u. 250.)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

(L. P. 249 et 250.)

L'état de collocation, original ou rectifié, passe en force s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Zürich. *Konkursamt Zürich I.* (378)

Gemeinschuldner: Spinner, Ernst-Paul, Flössergasse 3, in Zürich I (S. H. A. B. Nr. 23 vom 30. Januar 1895, pag. 91).

Anfechtungsfrist: Bis 23. März 1895.

Kt. Uri. *Konkursamt Uri in Altdorf.* (385)

Gemeinschuldner: Christen-Kesselbach, Sebastian, Hotelier, Inhaber des «Grand Hôtel Bellevue» in Andermatt und Pächter des «Hôtel du Parc» in Muralto bei Locarno (S. H. A. B. Nr. 9 vom 12. Januar 1895, pag. 35).

Anfechtungsfrist: Bis 23. März 1895.

Ct. de Neuchâtel. *Office des faillites du Val-de-Travers, à Môtiers.* (379)

Faillie: Vve de Jules Meugin, épicerie, à La Côte-du-Cerf, Les Bayards (F. o. s. du c. du 28 novembre 1894, nº 255, page 1045).

Délai pour intenter l'action en opposition: 23 mars 1895.

Abänderung des Kollokationsplanes. — Rectification de l'état de collocation.

(B.-G. 251.)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

(L. P. 251.)

L'état de collocation, original ou rectifié, passe en force s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. St. Gallen. *Konkursamt Wil.* (382)

Gemeinschuldner: Lumpert, Xaver, gewesener Wirt zum Neuwilberg, in Wil (S. H. A. B. Nr. 176 vom 28. Juli 1894, pag. 717; Nr. 201 vom 8. September 1894, pag. 823; Nr. 221 vom 6. Oktober 1894, pag. 909 und Nr. 275 vom 22. Dezember 1894, pag. 1127).

Anfechtungsfrist: Bis 23. März 1895.

Ct. de Vaud. *Office des faillites d'Orbe.* (375)

Failli: Varini, Alfred, entrepreneur, à Chavornay, actuellement en fuite (F. o. s. du c. du 22 décembre 1894, nº 275, page 1127 et du 30 janvier 1895, nº 23, page 91).

Délai pour intenter l'action en opposition: 23 mars 1895.

Ct. de Neuchâtel. *Office des faillites de Boudry.* (381)

Succession répudiée de Ducommun, Henri-François, dit Verron, quand vivait vigneron, à Boudry (F. o. s. du c. du 12 janvier 1895, nº 9, page 35 et du 26 janvier 1895, nº 20, page 79).

Délai pour intenter l'action en opposition: 23 mars 1895.

Ct. de Genève. *Office des faillites de Genève.* (376)

Failli: Baud, Ernest, parfumeur, 8, Rue de Lausanne, à Genève (F. o. s. du c. du 21 mars 1894, nº 68, page 273; du 16 mai 1894, nº 119, page 483; du 20 juin 1894, nº 148, page 606; du 1er septembre 1894, nº 196, page 803; du 12 septembre 1894, nº 203, page 832; du 6 octobre 1894, nº 221, page 910 et du 1er décembre 1894, nº 257, page 1054).

Délai pour intenter l'action en opposition: 23 mars 1895.

Einstellung des Konkursverfahren. — Suspension de la liquidation.

(B.-G. 230.)

Falls nicht binnen zehn Tagen ein Gläubiger die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten hinreichende Sicherheit leistet, wird das Verfahren geschlossen.

(L. P. 230.)

La faillite sera clôturée faute par les créanciers de réclamer dans les dix jours l'application de la procédure en matière de faillite et d'en avancer les frais.

Kt. Luzern. *Konkursamt Kriens und Malters in Malters.* (383)

Gemeinschuldner: Nachlass des Wicki-Ulmi, Anton, gewesener Weinhändler, in Doppleschwand.

Einspruchsfrist nach B.-G. 230: Bis 23. März 1895.

Schluss des Konkursverfahrens. — Clôture de la faillite.

(B.-G. 268.) (L. P. 268.)

Kt. Bern. *Konkursamt Laupen.* (374)

Gemeinschuldner: Moser, Rudolf, gewesener Geschäftsagent, in Laupen (S. H. A. B. Nr. 223 vom 10. Oktober 1894, pag. 917 und Nr. 247 vom 17. November 1894, pag. 1014).

Datum des Schlusses: 10. März 1895.

Konkurssteigerungen. — Vente aux enchères publiques après faillite.

(B.-G. 257.) (L. P. 257.)

Kt. Zürich. *Konkursamt Bassersdorf.* (372[2])

Gemeinschuldnerin: Frau Zubler-Schurter, Elisabetha, früher zur «Bahnpalme» in Wallisellen, jetzt in Seebach (S. H. A. B. Nr. 64 vom 17. März 1894, pag. 257; Nr. 124 vom 23. Mai 1894, pag. 503 und Nr. 20 vom 26. Januar 1895, pag. 80).

Ort, Tag und Stunde der Steigerung: Montag, den 18. März 1895, vormittags 9 Uhr; die Guthaben nachmittags 2 Uhr, in der Wirtschaft zur «Bahnpalme» in Wallisellen.

Bezeichnung der zu versteigernden Sachen:

1) Wirtschaftsgeschirr, worunter namentlich 9 tannene und 3 harthölzerne Tische, 1 runder Tisch, 24 harthölzerne Sessel, 6 Rohrsessel, 13 tannene Bänke, 4 Hänge- und 1 Stehlampe, Glas- und irdenes Geschirr, Flaschen, Gläser, Biergläser, Teller u. a., 3 Weinfässer je 1200 Liter haltend, ferner 3 einschläfige Betten.
2) Coiffeurutensilien, als 1 Kommode mit Marmorplatte und Aufsatz mit Spiegel, 1 Fauteuil, 2 Konsolen mit Marmorplatten, 1 Glaskasten, 1 Spiegel in schwarzem Rahmen, 1 Hängelampe u. s. w.
3) Schreinerwerkzeug, wozu 2 Hobelbänke.
4) Guthaben im Betrage von Fr. 922 70, meistens bestritten.

Betreibung und Konkurs. — Poursuite pour dettes et faillites.

Verschiedene Bekanntmachungen. — Avis divers.

Kt. Bern. (377)

Bernische Boden-Credit-Anstalt in Liquidation.

Abgeänderter Kollokationsplan.
(Nachlassvertrag Art. XIII und Art. 250 u. 251 B.-G.)

Der abgeänderte Kollokationsplan betr. einer nachträglichen Eingabe liegt vom 13. bis 23. März 1895 auf dem Bureau des Unterzeichneten, Schauplatzgasse 37, auf.

Bern, 11. März 1895.

Der Liquidator: **Leuenberger,** Notar.

Kt. Luzern. *Konkursamt Luzern.* (373)

Liegenschaftssteigerung.
(B.-G. 257.)

Gemeinschuldnerin: Die Firma Segesser & Cie, zum Hôtel Rigi-Kaltbad, mit Domizil in Luzern (S. H. A. B. Nr. 9 vom 12. Januar 1895, pag. 36).

Datum der Auflegung der Steigerungsbedingungen: 2. April 1895.

Ort, Tag und Stunde der Steigerung: Samstag, den 13. April 1895, nachmittags 2 Uhr, im Sitzungssaale des Bezirksgerichts im Stadtgerichtshause in Luzern.

Bezeichnung der zu versteigernden Liegenschaften:

1) Kuranstalt und Hotel zum Rigi-Kaltbad mit Dependenzen, Land, Park, Wald, Rigi-Känzeli etc., auf der Rigi in der Gemeinde Weggis gelegen.
Brandversicherung der Gebäude Fr. 700,000. —.
Konkursamtliche Schatzung Fr. 450,000. —.

2) Eine Parzelle Alpland (sog. Vorland) mit Gartenanlagen, mit einem Flächeninhalt von ca. 9959,41 m², unmittelbar vor dem Hotel Rigi-Kaltbad, auf der Rigi in der Gemeinde Weggis gelegen.
Konkursamtliche Schatzung Fr. 50,000. —.

3) Eine Parzelle Land östlich des Hotel Rigi-Kaltbad und an dieses angrenzend, mit Anteil Terrasse etc., Flächeninhalt ca. 1646,42 m², auf der Rigi in der Gemeinde Weggis gelegen.
Konkursamtliche Schatzung Fr. 15,000. —.

Abhanden gekommene Werttitel. — Titres disparus. — Titoli smarriti.

Le juge de la commune de Sion, en conformité des art. 849 et 851 du C. O., somme le ou les détenteurs inconnus des 4 coupons de l'Emprunt 5 % de l'Etat du Valais de 1876 dont la nomenclature suit, de les produire dans le délai de deux ans à dater de la présente publication, faute de quoi l'annulation en sera prononcée.

Il est de plus, fait défense au débiteur de payer le montant desdits coupons, sous peine de payer deux fois.

Obligation	nº 2635,	2e coupure,	fr. 12. 50
»	nº 2640,	1re »	» 12. 50
»	nº 2972,	2e »	» 12. 50
»	nº 2974,	1re »	» 12. 50.

Echéance: 15 janvier 1895.

Sion, le 5 mars 1895.

(W. 29²) **F. Brunner,** juge.

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale.

Solothurn — Soleure — Soletta

Bureau für den Registerbezirk Kriegstetten.

1895. 11. März. Infolge eingereichter Demission des Adrian Baumann, von Solothurn, als Geschäftsführer der Aktiengesellschaft unter der Firma **Electro-Chemische Gesellschaft Solothurn,** mit Sitz in Luterbach (S. H. A. B. Nr. 151 vom 30. Juni und Nr. 190 vom 26. August 1893, pag. 615 und 774) ist dessen Unterschrift erloschen. An dessen Stelle ist als interimistischer Geschäftsführer gewählt worden: Walter Hirt, Ingenieur, von Solothurn, Mitglied des Verwaltungsrates.

Bureau Stadt Solothurn.

9. März. Jakob Fischer von Utzenstorf, wohnhaft in Solothurn, und Rudolf Fischer von Utzenstorf, wohnhaft in Biberist, haben unter der Firma **Fischer & Cie.** in Solothurn eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Mai 1893 begonnen hat: Natur des Geschäftes: Molkerei und Käsehandlung. Geschäftslokal: Stadtkäserei Solothurn.

St. Gallen — St-Gall — San Gallo

1895. 9. März. Der bis anhin unter der Firma **Consumverein Gossau** mit Sitz daselbst (S. H. A. B. vom 27. April 1883, pag. 485; 24. April 1884, pag. 298; 24. Juli 1886, pag. 480; 5. April 1888, pag. 357; 25. März 1889, pag. 301; 31. März 1892, pag. 318; 8. Mai 1894, pag. 463) als Aktiengesellschaft eingetragene Personenverband hat in seiner Generalversammlung vom 26. Februar 1895 eine Totalrevision der Statuten vorgenommen und sich bei diesem Anlass als Genossenschaft constituiert. Sitz und Firma bleiben die gleichen. Die Genossenschaft stellt sich zur Aufgabe, Lebensmittel und andere Gegenstände des täglichen Bedarfs in guter Qualität und zu möglichst billigem Preise zum Verkaufe zu bringen und den dabei erzielten Reingewinn den Mitgliedern zukommen zu lassen. Die Dauer der Genossenschaft ist unbestimmt. Wer Mitglied der Genossenschaft werden will, hat einen unverzinslichen Anteilschein von Fr. 5.— zu erwerben. Die Anteilscheine werden auf den Namen der Mitglieder ausgestellt, sie können kaufsweise oder als Erbgut übertragen werden. Beim Austritt aus der Genossenschaft infolge Wegzuges, Ausschlusses oder Todes wird der Betrag des Anteilscheines an den Genossenschafter bezw. die Erben desselben voll ausbezahlt. Die persönliche Haftbarkeit der Genossenschafter für Verbindlichkeiten der Genossenschaft ist ausgeschlossen. Das Betriebskapital wird gebildet aus den Anteilscheinen der Genossenschaftsmitglieder, aus dem Reservefonds und aus Schenkungen und allfälligen Anleihen. Von dem jährlich sich ergebenden Reingewinn werden wenigstens 5% dem Reservefonds zugeschieden, der Rest wird den Genossenschaftern, nach Verhältnis ihres Warenbezuges beim Abschluss der Jahresrechnung an Waren ausbezahlt. Als obligatorisches Publikationsorgan der Genossenschaft wird der «Fürstenländer» in Gossau bezeichnet. Die Organe der Genossenschaft sind: Die Generalversammlung, der Verwaltungsrat, die Rechnungsrevisoren und die Angestellten. Zur Vertretung der Genossenschaft nach aussen sind befugt: Der Präsident und der Aktuar durch Kollektivzeichnung und der Kassier durch Einzelzeichnung. Der Verwaltungsrat ist gegenwärtig folgendermassen bestellt: Franz Joseph Gerschwyler, von Andwil, Präsident; Jacob Anton Löhrer, von Waldkirch, Aktuar; Johann Joseph Högger, von Gossau, Kassier; Johann Ochsner, von Tablat; Fridolin Krapf, von Gaiserwald; Joseph Braun, von Dussnang, und Jacob Müggler, von Au-Fischingen, alle wohnhaft in Gossau.

9. März. Die unterm 25. Juli 1894 (S. H. A. B. Nr. 176 vom 28. Juli 1894, pag. 718) infolge Konkurses erfolgte amtliche Löschung der Firma **R. Appenzeller** in St. Gallen (S. H. A. B. Nr. 61 vom 4. April 1889, pag. 322) wird widerrufen und die Firma auf heute gestelltes Begehren des Inhabers als zu Recht bestehend, wiederum eingetragen, indem am 1. Oktober 1894 der Widerruf des Konkursverfahrens erfolgt ist.

11. März. Die **Arbeitergenossenschaft Tablat und Umgebung,** mit Sitz in Tablat (S. H. A. B. Nr. 40 vom 20. Februar 1892, pag. 159) hat in ihrer Hauptversammlung vom 2. Dezember 1894 ihre Kommission folgendermassen bestellt: Leonhard Kellenberger, Kantonsrat, Präsident; H. Weber, Vicepräsident; E. Schmid-Buchegger, Betriebschef; Frid. Thaler, Kassier; Julius Zoller; Jakob Roth; J. Knecht; P. Schirmer; Jos. Keller, letztere 4 als Beisitzer, alle neun wohnhaft in Tablat.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau de Morges.

1895. 9 mars. Sous la raison sociale de **Syndicat Agricole de St-Saphorin,** il a été fondé par statuts du 4 février 1895, à Saint-Saphorin, une association qui a pour but l'amélioration des conditions de l'exploitation agricole par l'association, et en particulier l'encouragement à l'élève et à l'amélioration du bétail de l'espèce bovine de la race suisse tachetée rouge. Ses moyens d'action sont entre autres: *a.* l'achat et le bon entretien de reproducteurs qualifiés; *b.* la sélection judicieuse des élèves; *c.* l'estivage du bétail sur des alpages bien tenus et possédant des abris suffisants; *d.* l'assurance du bétail pour les cas non prévus par les assurances officielles; *e.* l'amélioration des alpages et du sol; *f.* l'achat en gros de produits alimentaires pour le bétail, d'engrais, de semences pour améliorer et augmenter la production fourragère et, d'une manière générale, l'achat de tous produits utiles à l'agriculture; *g.* la vente de divers produits provenant des exploitations agricoles des membres du syndicat. La durée du syndicat est illimitée. Sont membres du syndicat, les personnes admises en cette qualité lors de sa fondation. De nouveaux membres peuvent toujours être admis par l'assemblée générale. Ils ont à payer une finance d'entrée en sus de l'apport réglementaire; cette finance est versée au fonds de réserve. Tout membre est tenu de faire un apport de fonds ou de justifier par la production d'un titre d'apport dûment cessionné qu'il est propriétaire des droits attribués à l'apport d'un tiers. La même personne peut devenir propriétaire de plusieurs titres d'apport, soit par l'un des moyens par lesquels leur propriété se transmet, soit en faisant à la fois ou successivement des apports volontaires. Les sociétaires sont copropriétaires de l'actif de la société et participent à ses bénéfices et à ses pertes en raison du nombre de titres qu'ils possèdent. Ils ne sont toutefois responsables que jusqu'à concurrence du montant de ces titres. L'assmblée générale peut décerner le titre de membre honoraire aux personnes qui s'intéressent à la vulgarisation des progrès agricoles ou qui ont rendu des services au syndicat. Les membres honoraires sont dispensés de faire des apports et de la contribution annuelle ; ils n'ont en cette qualité ni voix délibérative, ni droit au capital social ou à la réserve sociale. La qualité de sociétaire se perd par démission, mort ou exclusion. Cesse également d'être sociétaire celui qui fait cession de tous ses titres d'apport. La démission d'un sociétaire n'est valable que si elle est donnée par écrit, au moins trois mois avant la clôture de l'exercice annuel. Elle ne déploie ses effets qu'après le règlement et la passation des comptes. Tous les apports sont de dix francs chacun. Les titres d'apport sont indivisibles; le syndicat ne reconnaît qu'un seul propriétaire pour chaque apport. L'ensemble des apports constitue le capital social. Chaque titre d'apport représente une part de ce capital. La finance d'entrée et la contribution annuelle sont fixées chaque année par l'assemblée générale. La contribution annuelle est due pour l'année entière quelle que soit la date de son entrée ou de sa sortie du syndicat, par tout sociétaire. Il est institué un fonds de réserve, destiné à couvrir les pertes que la balance annuelle du compte de profits et pertes pourrait accuser et, cas échéant, pour couvrir les dépenses extraordinaires. Le fonds de réserve est alimenté: par la finance d'entrée des sociétaires, par le dix pour cent à prélever sur les primes obtenues par des animaux inscrits au registre généalogique du syndicat. Sur les bénéfices nets de l'exercice annuel, il est prélevé en faveur des titres d'apport un dividende représentant au maximum le 5 % du montant de ces titres. Sont prescrits et acquis au fonds de réserve les dividendes qui ne sont pas encaissés dans les cinq ans qui suivent la clôture de l'exercice auquel ils se rapportent. L'association est administrée par un comité de trois membres, composé d'un président, d'un vice-président-caissier et d'un secrétaire. Il est nommé pour un an par l'assemblée générale ordinaire; il est rééligible. L'assemblée générale se réunit à l'ordinaire une fois par an, dans le premier trimestre et à l'extraordinaire sur l'initiative du comité ou lorsque le dixième des sociétaires le demande. Le président ou le vice-président a, conjointement avec le secrétaire, la signature sociale; ils obligent seuls l'association vis-à-vis des tiers par leur signature collective. Les membres du comité sont Louis Thurin, président; Albert Bovy, vice-président-caissier; Marc Bataillard, secrétaire, tous à St. Saphorin.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel

Bureau de Môtiers (district du Val-de-Travers).

1895. 9 mars. La société en nom collectif **L. et A. Favre,** à Boveresse (F. o. s. du c. du 1er Juin 1883, II partie nº 80, page 643) est dissoute. Sa raison est radiée. L'actif et le passif sont repris par la maison «Dalphon Favre et fils», successeurs de L. et A. Favre.

Dalphon Favre, Léon Favre, Aurèle Favre und Charles Favre, de et à Boveresse, y ont constitué sous la raison sociale **Dalphon Favre et fils** une société en nom collectif, qui a commencé avant le 1er janvier 1883 et reprend l'actif et le passif de la société L. et A. Favre, laquelle est radiée. Genre de commerce: Fabrication d'outils d'horlogerie et fournitures. La société Dalphon Favre et fils continue les opérations de la société Dalphon Favre et fils publiée dans la F. o. s. du c. du 30 mai 1883, IIe partie nº 79, page 634, et radiée par erreur (F. o. s. du c. du 17 octobre 1891, nº 204, page 828.

Nichtamtlicher Teil. — Partie non officielle.

Eidgenössisches Lebensmittelgesetz.

Wir haben bereits in Kürze des Beschlusses des Bundesrates Erwähnung gethan, wonach er den eidgenössischen Räten beantragen wird das Gesetzgebungsrecht über den Verkehr mit Lebensmitteln und gewissen Gebrauchs- und Verkaufsgegenständen in die Bundesverfassung aufzunehmen.

Der Bundesrat spricht in seiner Botschaft hierüber die Ueberzeugung aus, dass der Erlass eines eidgnössischen Gesetzes über den Verkehr mit Lebensmitteln, Genussmitteln und denjenigen Gebrauchs- und Verbrauchsgegenständen, welche das Leben oder die Gesundheit des Menschen gefährden können, im Interesse der Volksgesundheit und der Volkswohlfahrt liegt und daher anzustreben ist.

Die Volksernährung verdient die vollste Aufmerksamkeit des Staates und es ist eine in sanitärer, wie in volkswirtschaftlicher Beziehung gleich wichtige Aufgabe der öffentlichen Gesundheitspflege, durch eine wirksame Aufsicht und Kontrolle den Handel und den Verkauf von gefälschten oder verfälschten und gesundheitsschädlichen Nahrungs- und Genussmitteln zu unterdrücken und so das konsumierende Publikum vor Gesundheitsschädigungen oder Ausbeutung zu schützen.

Wir haben nicht nötig, weiter auseinander zu setzen, dass eine richtige Ernährung des Menschen eine der wichtigsten Bedingungen seiner Gesundheit und Leistungsfähigkeit ist und dass die Kraft und Energie eines Volkes und damit auch seine Stellung im internationalen Wettkampfe wesentlich von seiner Ernährung abhängt.

Man ist bestrebt, durch Belehrung, durch den Unterricht, durch Veranstaltung besonderer Koch- und Haushaltungskurse etc. die Volksernährung zu verbessern, eine richtige Auswahl und Zusammensetzung der Nahrung und eine rationellere Zubereitungsweise zu fördern. Aber ebenso wichtig oder noch wichtiger als diese gemeinnützigen, vom Staate unterstützten Bestrebungen ist die Sorge dafür, dass das Volk die richtig ausgewählten Nahrungsmittel auch reell und unverfälscht bekommt, dass es sowohl auf dem Markte als im Laden, beim Metzger wie beim Bäcker oder Wirt nicht statt echter Naturprodukte verfälschte oder künstlich nachgemachte, statt vollwertiger Waren qualitativ oder quantitativ im Wert verminderte, statt gesunder und zuträglicher Speisen und Getränke gesundheitsschädliche erhält. Diese Aufgabe fällt dem Staate zu, da der einzelne gegenüber der gewaltigen Ausdehnung und der Raffniertheit der Lebensmittelfälschung machtlos ist; nur der Staat ist befugt, die diesbezüglich notwendigen gesundheitspolizeilichen Massregeln zu ergreifen, und er allein vermag sie wirksam und allgemein durchzuführen, so dass jedermann, auch der Aermste und Geringste, sicher sein kann, für sein oft sauer verdientes Geld reelle und vollwertige Lebensmittel zu erhalten.

Welche Wichtigkeit eine geordnete allgemein und regelmässig ausgeführte Lebensmittelkontrolle in gesundheitlicher und in volkswirtschaftlicher Beziehung für unser Land besitzt, das ergiebt sich am besten aus der Betrachtung unserer Ernährungsweise. Diese gestaltet sich wie der ausgezeichnete Kenner unserer Volksernährung, Fabrikinspektor Dr. Schuler, in einem Vortrage über die sozialen Aufgaben der Lebensmittelchemie (s. Korrespondenzbl. für Schweizer Aerzte, 1885) ausführte, von Jahr zu Jahr komplizierter und künstlicher, auch in den breitesten Schichten des Volkes und setzt sich je mehr und mehr aus den Naturprodukten der fernsten Länder sowohl, wie aus den Kunstprodukten der immer zahlreicheren Etablissemente der Lebensmittelindustrie zusammen. «Ist nicht oft», so sagt er wörtlich, «unsere ganze Mahlzeit aus lauter künstlichen Präparaten zusammengesetzt, von der Suppe mit ihrem Fleischextrakt und der kunstvoll hergestellten Suppeneinlage bis zum schwarzen Kaffee aus gerösteter, griechischer Feige oder amerikanischer Melasse? Konservenbüchsen entnehmen wir Fisch, Fleisch und Gemüse, chemische Fabriken liefern uns die Butter dazu, vielleicht selbst den Wein, mit dem wir unser Essen hinunterspülen. Wer soll da noch wissen, was echt oder verfälscht, gesund oder schädlich, wertvoll oder wertlos als Nahrung ist»!

Es giebt überhaupt sozusagen kein Nahrungs- und Genussmittel, das nicht der Fälschung zugänglich oder doch der Verderbnis ausgesetzt wäre und welches deshalb nicht einer aufmerksamen und häufigen sanitätspolizeilichen Kontrolle bedürfte.

«Mit der Ausdehnung des Handels, der Zunahme des Konsums, den Fortschritten der Chemie, dem Durchdringen der Handelsfreiheit und anderen Faktoren hat auch die Verfälschung der Nahrungsmittel Schritt gehalten. Die Triebmittel liegen teils in dem Bestreben, dem reellen Lieferanten unehrliche Konkurrenz zu machen, teils in dem Versuch, durch direkte Täuschung und Uebervorteilung des konsumierenden Publikums Geld zu verdienen. Beide Motive sind gleich verwerflich. Aus diesem Grunde haben aber nicht nur die Konsumenten, sondern auch die reellen Produzenten ein Interesse daran, dass der Staat mit allen Mitteln einem derartigen Treiben Halt gebiete». (Eingabe der Metzgermeister).

Die schädlichen Folgen der Lebensmittelfälschungen sind gesundheitliche und ökonomische. Da die erstern sich in direkt und indirekt gesundheitsschädliche einteilen lassen, so können wir drei Kategorien unterscheiden, welche sich aber in den konkreten Fällen häufig kombinieren:

1) Die gefälschten oder verdorbenen (beziehungsweise nicht den sanitätspolizeilichen Anforderungen entsprechenden) Lebensmittel können direkt gesundheitsschädigend wirken, indem sie entweder akute oder chronische Vergiftungen erzeugen oder zu Verdauungsstörungen und Erkrankungen der Verdauungsorgane Veranlassung geben oder endlich infektiöse Kranheiten (Tuberkulose, Typhus etc.) übertragen.

2) Die gefälschten Nahrungsmittel führen ferner häufig indirekt zu Schädigungen der Gesundheit. Dadurch, dass sie fast ausnahmslos einen geringern Nährwert besitzen, als reelle Lebensmittel, erleidet die Ernährung des Konsumenten einen Ausfall, der für die ärmern Volksklassen mit knappem Kostmass in gesundheitlicher Hinsicht durchaus nicht gleichgültig ist, abgesehen davon, dass Leute, deren Konstitution durch ungenügende Ernährung untergraben wird, selbstverständlich damit auch ihre Leistungsfähigkeit einbüssen.

3) In fast allen Fällen von Lebensmittelfälschungen handelt es sich endlich, ob nun ausserdem noch eine direkte oder indirekte Gesundheitsschädigung vorliege, um eine ökonomische Schädigung des Käufers, des Konsumenten, denn der Zweck der Fälschung geht ja dahin, den gutgläubigen Käufer zu betrügen und die gefälschte Ware zu einem Preis zu verkaufen, welcher den wirklichen Wert weit übersteigt.

In der Regel gelangen von den diesbezüglichen Gesundheitsschädigungen nur die schweren und wohl auch diese nicht alle zur allgemeinen Kenntnis; die leichtern, langsam entstehenden Schädigungen werden meistens misskannt oder andern Ursachen zugeschrieben.

Auch die Nachteile, welche in volkswirtschaftlicher Beziehung aus den Lebensmittelfälschungen erwachsen, lassen sich nicht einmal schätzen. Dass sie aber ganz erhebliche sein müssen, kann keinem Zweifel unterliegen, wenn man das, was über die Ausdehnung der Lebensmittelfälschung bekannt ist, mit der Grösse des jährlichen Konsums von Nahrungs- und Genussmitteln zusammenhält. Der Wert der jährlich in der Schweiz konsumierten Nahrungs- und Genussmittel wird auf rund 700 Millionen Franken veranschlagt, wovon gegen 300 Millionen auf die Einfuhr und zirka 400 Millionen auf die inländische Produktion fallen. Die angegebenen Zahlen beziehen sich für die Einfuhr auf Grosshandelspreise loco Grenze und für die inländische Produktion auf Verkaufspreise am Produktionsorte; die von den Konsumenten für die Lebensmittel verausgabten Summen stellen sich selbstverständlich bedeutend höher.

Haftpflicht. Mit Zuschrift vom 11. Februar abhin stellte der Civilgerichtspräsident des Kantons Baselstadt an den Bundesrat das Gesuch, zu entscheiden, ob die Firma W.-B. in Basel am 28. Juli 1894 den Bestimmungen des Fabrik- und Haftpflichtgesetzes unterstellt gewesen sei oder nicht.

Der Bundesrat hat in seinem Entscheide die gestellte Anfrage gestützt auf folgende Erwägungen bejaht.

Das Etablissement W.-B. in Basel wurde am 19. Oktober 1889, weil mit 12 Arbeitern und Motorbetrieb arbeitend, dem Bundesgesetz betreffend die Arbeit in den Fabriken unterstellt; dasselbe beschäftigte während der Jahre 1890, 1891, 1892 und 1893 mehr als 5 Arbeiter, im Jahre 1894 nur noch 5. Mit Zuschrift vom 19. Dezember v. J. meldete der Regierungsrat die von ihm verfügte Streichung des Etablissements von der Fabrikliste. Dasselbe ist somit bis zu jenem Zeitpunkte, also auch am 28. Juli 1894, zurzeit des einem Lehrling zugestossenen Unfalles, dem Fabrikgesetze und damit der Haftpflicht unterstellt gewesen. Der Umstand, dass der Firmainhaber zu dieser Zeit nur 4 Arbeiter, den verunfallten inbegriffen, beschäftigte, kann für ihn keinen Grund der Befreiung von den gesetzlichen Bestimmungen bilden. Gemäss bisheriger Praxis des Bundesrates kommt bei der Qualifikation eines Etablissementes hinsichtlich seiner Stellung zum Fabrikgesetze und damit zum Haftpflichtgesetze vom 25. Juni 1881 nicht das Minimum oder das Mittel, sondern das Maximum der Arbeiterzahl in Betracht und ebenso geht die Praxis dahin, dass Streichungen von der Fabrikliste nur dann verfügt werden, wenn die Arbeiterzahl während längerer Zeit unter der von den bestehenden Vorschriften geforderten geblieben ist.

Dem Unternehmer steht es jederzeit frei, die Streichung von der Fabrikliste zu verlangen, und wenn er den Nachweis leisten kann, dass sein Betrieb ein dauernd reduzierter geworden ist, wird auch die Streichung durch die zuständige Behörde verfügt werden. Es ist aber klar, dass es hiezu eines formellen Aktes bedarf. Das Gesuch um Streichung von der Fabrikliste seitens des Firmainhabers ist erst nach dem Unfall, also nach dem 28. Juli 1894, gestellt worden, und die diesbezügliche formelle Verfügung des Regierungsrates des Kantons Baselstadt datiert vom Dezember 1894, also fast 5 Monate nach dem Unfall.

Eidgenössische Staatsrechnung 1894. Die Einnahmen für das Jahr 1894 stellen sich auf Fr. 84,047,312. 24, gegenüber Fr. 83,675,812. 41 Ausgaben. Der Einnahmen-Ueberschuss beträgt somit Fr. 371,499. 83. Das Budget hatte einen Ausgabenüberschuss von Fr. 3,575,000 vorgesehen, zu welchen noch Nachtragskredite im Betrage von über 6 Millionen Franken hinzukommen.

Der günstige Rechnungsabschluss ist im wesentlichen folgenden Faktoren zu verdanken: Das Nettoergebnis der Zollverwaltung stellt sich um Fr. 4,476,000 besser (Mehreinnahmen Fr. 4,200,000, Minderausgaben Fr. 276,000). Den vermehrten Anleihenszinsen (20 Millionen-Anleihen), für welche pro forma ein Nachtragskreditbegehren eingereicht werden musste, stehen Mehreinnahmen aus angelegten Geldern gegenüber im Betrage von zirka Fr. 800,000. Das Militärdepartement hat Minderausgaben im Betrage von rund Fr. 2,300,000 zu verzeichnen, wovon indessen der grössere Teil als Kreditrestanzen auf 1895 überzutragen ist. Das Departement des Innern erzeigt ebenfalls eine Minderausgabe von Fr. 1,250,000. Endlich gestalten sich die Reinerträgnisse der Post- und Telegraphenverwaltung besser um zirka Fr. 1,500,000.

Verzollung von getrockneten Weintrauben. Nach Einsichtnahme eines Berichtes des Zolldepartements hat der Bundesrat am 8. d. M. folgendes antragsgemäss beschlossen: Ausser den Malagatrauben, welche bedingungslos unter Nr. 398 fallen, werden alle getrockneten Weintrauben, sei es mit der Grappe oder entstielt, welche sich zufolge ihrer Qualität oder Verpackung (in Kistchen oder Trommeln von höchstens 5 kg. brutto) als Tafeltrauben qualifizieren, ohne Rücksicht auf ihre Provenienz, zu Fr. 3 nach Nr. 398a des Tarifes, ohne Monopolgebühr, verzollt.

Auswärtige Gesandtschaften. Der ausserordentliche Gesandte und bevollmächtigte Minister der Republik Uruguay bei der schweizerischen Eidgenossenschaft, Herr Dr. Albert Nin, ist am 11. d. M. vom Bundespräsidenten zur Uebergabe des Beglaubigungsschreibens empfangen worden.

* * *

Responsabilité civile. Sur la demande qui lui en a été adressée, le conseil fédéral a décidé que, le 28 juillet 1894, la maison W.-B., à Bâle, était soumise à la loi fédérale sur le travail dans les fabriques, du 23 mars 1877, et à celle sur la responsabilité civile des fabricants, du 25 juin 1881. Cette décision est basée sur les considérants ci-après:

Le 19 octobre 1889, l'établissement en cause était soumis à la loi fédérale sur le travail dans les fabriques avec 12 ouvriers et une exploitation par moteur. Pendant les années 1890, 1891, 1892 et 1893, il a travaillé avec plus de 5 ouvriers; en 1894, il n'en occupait plus que cinq. Par office du 19 décembre de l'année dernière, le gouvernement cantonal annonçait qu'il avait fait rayer cette maison de la liste des fabriques. Jusqu'à cette dernière date, soit donc aussi le 28 juillet 1894, jour où un accident est arrivé à un apprenti, cet établissement était soumis à la loi sur le travail dans les fabriques et conséquemment à celle sur la responsabilité civile des fabricants. Le fait que le patron n'occupait plus alors que quatre ouvriers, y compris l'apprenti en question, n'est pas un motif pour qu'il soit libéré des obligations que lui imposent les prescriptions légales. D'après la pratique constante du conseil fédéral ce n'est ni sur le minimum ni sur la

moyenne, mais bien sur le maximum du nombre des ouvriers employés qu'il faut se baser pour déterminer si un établissement est soumis à la loi sur le travail dans les fabriques et, par suite, à celle sur la responsabilité civile. C'est aussi par cette même pratique qu'on ne décide de rayer un établissement de la liste que lorsque le nombre des ouvriers de celui-ci est resté pendant un certain laps de temps, au-dessous du chiffre prescrit par les dispositions en vigueur.

Il est loisible à l'entrepreneur de demander, en tout temps, sa radiation, et s'il peut fournir la preuve que son exploitation a été réduite d'une manière durable, l'autorité compétente la lui accordera. Dans l'espèce, ce n'est qu'après l'accident, soit donc après le 28 juillet 1894, que le patron en cause ici a demandé d'être rayé, et la décision formelle prise à ce sujet par le gouvernement cantonal ne date que du mois de décembre 1894, ainsi près de cinq mois après cet accident.

Compte de l'administration fédérale. Les recettes pour l'année 1894, se sont élevées à fr. 84,047,312.24 et les dépenses à fr. 83,675,812.41 soit un excédent de recettes de fr. 371,499.83. Le budget pour cette même année prévoyait un excédent de dépenses de fr. 3,575,000 auquel étaient venus s'ajouter encore des crédits supplémentaires pour plus de six millions de francs.

Ce résultat favorable est surtout dû aux facteurs suivants: L'administrations des douanes accuse une mieux-value totale de fr. 4,476,000 (augmentation des recettes fr. 4,200,000; diminution des dépenses fr. 276,000).

A l'augmentation des intérêts des emprunts fédéraux (emprunt de 20 millions) en raison de laquelle nous avions demandé un crédit supplémentaire pro forma, correspond une élévation du produit des capitaux placés d'environ 800,000 francs.

Le département militaire a dépensé en moins une somme ronde de 2,300,000 fr. dont la majeure partie cependant sera reportée sur l'exercice 1895 comme restant de crédit.

Les dépenses du département de l'intérieur sont aussi restées de 1,250,000 au-dessous des prévisions.

Enfin, les recettes nettes de l'administration des postes et des télégraphes dépassent de 1,500,000 francs le montant inscrit au budget.

Dédouanement des raisins secs. Sur un rapport de son département des finances et des douanes, le conseil fédéral a pris en date du 8 mars la décision suivante: Outre les raisins de Malaga, qui rentrent sans conditions dans le nº 398 du tarif des douanes suisses, tous les raisins secs servant à la fabrication du vin, qu'ils soient en grappes ou égrenés, et qui, vu leur qualité et leur emballage (en caisses ou en tambours de cinq kilos bruts au maximum), sont considérés comme raisins de table, doivent être taxés, quelle que soit leur provenance, à raison de 3 francs par quintal d'aprés le nº 398a du tarif, sans finance de monopole.

Légations étrangères. M. le Dr. Albert Nin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la république orientale de l'Uruguay près la Confédération suisse, a remis le 11 de ce mois ses lettres de créance au président de la Confédération.

Exposition nationale suisse. Le comité central de l'exposition met en location 1000 mètres carrés de superficie sur les clôtures de l'exposition faisant face à l'Avenue des Terrassiers, le Rond-Point et le Boulevard de Plainpalais, pour la publicité par affiches ou peintures. Les personnes qui désireraient se rendre adjudicataires de cet emplacement en bloc sont invitées à adresser leurs offres à la chancellerie de l'exposition, avant le samedi, 23 mars à midi.

L'entrée en jouissance aura lieu le 30 septembre 1895 et durera jusqu'au 15 octobre 1896.

Ausländische Banken. — Banques étrangères.

Banque nationale de Belgique.

	28 février. Fr.	7 mars. Fr.		28 février. Fr.	7 mars. Fr.
Encaisse métallique	129,826,444	131,002,633	Circulat. de billets	446,511,770	443,638,960
Portefeuille . .	360,652,084	347,568,735	Comptes courants	71,554,095	64,906,168

Deutsche Reichsbank.

	28. Februar. Mark.	7. März. Mark.		28. Februar. Mark.	7. März. Mark.
Metallbestand .	1,096,442,000	1,087,698,000	Notencirculation	984,088,000	980,813,000
Wechselportefeuille	463,513,000	455,765,000	Kurzf. Schulden	562,687,000	549,388,000

Niederländische Bank.

	23. Februar. fl.	2. März. fl.		23. Februar. fl.	2. März. fl.
Metallbestand .	136,675,285	137,024,922	Notencirculation	208,721,720	210,500,575
Wechselportefeuille	54,980,809	54,560,861	Conti-Correnti .	6,140,184	5,679,878

Oesterreichisch-Ungarische Bank.

	28. Februar. Österr. fl.	7. März. Österr. fl.		28. Februar. Österr. fl.	7. März. Österr. fl.
Metallbestand .	308,055,340	309,151,897	Notencirculation	463,459,670	466,287,120
Wechsel:					
auf das Ausland	10,273,346	10,036,313	Kurzfäll. Schulden	13,361,902	14,114,258
auf das Inland .	123,451,856	126,161,195			

Télégrammes.

13 mars. Les télégrammes en langage secret pour l'Espagne sont sujets au contrôle du gouvernement.

Insertionspreis: Die halbe Spaltenbreite 30 Cts., die ganze Spaltenbreite 50 Cts. per Zeile.

Privat-Anzeigen. — Annonces non officielles.

Prix d'insertion: 30 cts. la petite ligne, 50 cts. la ligne de la largeur d'une colonne.

CHEMINS DE FER DU JURA-SIMPLON.

Echange de titres.

Les porteurs de certificats provisoires d'obligations 3½ % Jura-Simplon 1894 sont prévenus que l'échange de ces certificats, contre des titres définitifs, peut être effectué dès aujourd'hui auprès des établissements ci-après:

à **Bâle: Basler Bankverein** et **Banque commerciale;**
à **Berne: Banque cantonale de Berne;**
à **Fribourg: Banque de l'Etat de Fribourg;**
à **Genève: Union financière de Genève;**
à **Lausanne: Banque cantonale vaudoise;**
à **Zurich: Société de Crédit suisse.**

A partir du 30 avril 1895, cet échange ne pourra s'effectuer qu'à Berne, au siège de la Compagnie, service des titres.

Berne, le 10 mars 1895.

(166) **Direction Jura-Simplon.**

Aargauische Bank in Aarau.

Einladung

zur

ordentlichen Versammlung der Aktionäre

auf

Freitag, den 15. März 1895, nachmittags 2 Uhr,

im Bankgebäude.

Traktanden:

1) Vorlage des Geschäftsberichtes und der Rechnung für das Jahr 1894.
2) Bericht und Antrag der Herren Rechnungsrevisoren.
3) Abnahme der Rechnung und Erteilung der Décharge an die Verwaltungsbehörde.
4) Wahl von sechs Mitgliedern des Verwaltungsrates auf eine neue Amtsdauer.
5) Wahl von drei Censoren und drei Suppleanten für 1895.

Aarau, den 15. Februar 1895.

Der Bankpräsident:
(76¹) **E. Isler.**

Schuldenruf

über den am 24. Januar abhin in **Emmenbrücke zu Littau** verstorbenen **Robert Bühler** sel., Senn von Grosswangen, auf Verlangen der Erben, nach unbedingt angetretener Erbschaft. Frist für Eingaben auf der Gerichtskanzlei in Malters bis und mit dem **31. März nächsthin.**

Ausgekündigt mit der Aufforderung zu rechtzeitigen Eingaben, unter Androhung der gesetzlichen Folgen. Eingaben für Milchlieferungen sollen die Forderungen bis und mit dem 6. März 1895 enthalten.

Malters, den 11. März 1895.

Der Gerichtspräsident: **L. Theiler.**
(164¹) Der Gerichtsschreiber: **Krummenacher.**

Mechanische Seidenstoffweberei Bern.

Gemäss § 6 der Statuten werden die Tit. Aktionäre zur

22. ordentlichen Generalversammlung

auf

Freitag, den 15. März d. J., vormittags 10¾ Uhr,

nach Bern in den Gasthof zum Falken

eingeladen.

Traktanden:

1) Bericht des Verwaltungsrates über das Betriebsjahr 1894.
2) Abnahme der Jahresrechnung auf Grund des schriftlichen Berichtes der Herren Revisoren.
3) Wahl eines Rechnungsrevisors für 1895 und 1896.

Die Stimmkarten, welche zur Teilnahme an den Verhandlungen berechtigen, können gegen Vorweisung der Aktien vom 5. März an bezogen werden: (H 891 Y)

in **Bern** bei den Herren **Marcuard & Cie,**
» **Basel** » » » **Dreyfus Söhne & Cie,** und
» **Zürich** » » » **E. Seeburger & Cie,**

an welchen Stellen die Bilanz und die Rechnung über Gewinn und Verlust samt dem Revisionsbericht eingesehen und ein Abdruck der ersteren erhoben werden kann.

Bern, den 23. Februar 1895.

Namens des Verwaltungsrates,
Der Präsident:
(107¹) **G. Marcuard-von Gonzenbach.**

Pilatus-Bahn-Gesellschaft.

Die Generalversammlung vom 11. März 1895 hat die **Dividende** für das Jahr 1894 auf **4 % = Fr. 20** per Aktie festgesetzt.

Der Aktiencoupon Nr. 6 wird daher bei den bekannten Zahlstellen in **Luzern** und **Zürich** von heute an eingelöst werden. (H 500 Lz)

Alpnach, Luzern, den 11. März 1895.

Namens der Pilatus-Bahn-Gesellschaft:
(165) **Der Verwaltungsrat.**

(H 584 O) **Rechtsbureaux** (149¹²)

der Doct. **Andrea Censi, Carlo Stoppa** und **E. Garbani-Nerini,** Fürsprecher, ex-Kantonsrichter.

Advokatur — Inkasso — Notariat.

Amtlich gestellte hypothekarische Kaution Fr. 17,000.

Korrespondenz in deutscher, französischer und italienischer Sprache.

Bureaux in **Lugano — Chiasso — Locarno.**

Offizieller Diskontosatz schweizerischer Emissionsbanken 2½ %
Taux d'escompte officiel de Banques d'émission suisses 2½ %

Buchdruckerei JENT & Cº in Bern. — Imprimerie JENT & Cie à Berne.